

Jacques Adam

Les polémiques sur les fins

De quels moyens dispose la psychanalyse pour ses fins : la passe, mais encore...

Il s'agit de réintroduire la dimension politique dans le concept même d'Ecole. Son défaut a mené à une crise, que le terme de polémique ici renforce, crise dont il faut tirer profit pour une nouvelle Ecole.

Le terme de politique est apparu tardivement à l'Ecole de la Cause freudienne bien qu'il fût là dans le texte de Lacan depuis longtemps, accolé à celui d'*analyste* et annonçant deux pages plus bas le devoir de réinventer l'analyse ("La Direction de la cure", p.589 des *Ecrits*). Terme repris par Lacan longtemps après dans "Lituraterre" et joint à celui d'*analyse*. Politique de l'analyste, politique de la psychanalyse. Il y a là un trait d'union qui concerne la question d'une Ecole pour des psychanalystes. Terme superbement ignoré pendant le temps de l'Ecole de la Cause freudienne, il n'a été parfois abordé qu'avec les pincettes de la rhétorique savante - alors que les crises couvaient sous roche et que les débats étaient étouffés dans l'oeuf. La crise de Barcelone aura au moins eu l'avantage suivant : on ne peut plus se permettre de masquer ou d'effacer les débats avortés qui font l'enjeu de notre pratique et la rigueur d'une Ecole. On est entré dans une ère nouvelle qui oblige à regarder de front comment s'institue le psychanalyste. C'est une question politique, celle de connaître les conditions de cette institution : il y a une politique institutionnelle nécessaire au fonctionnement d'une Ecole de psychanalyse.

Historiquement, ce n'est pas une question qui a soulevé tôt de grandes polémiques. A cause d'une lecture monotone de Freud (on peut y mettre l'*ego-psychology*), il a paru naturel qu'il existe un modèle du psychanalyste, qu'il soigne ou qu'il forme d'autres analystes, modèle bien codifié par l'IPA. Le premier psychanalyste freudien orthodoxe soigne et de surcroît, il forme des psychanalystes, des psychanalystes comme lui. La première véritable polémique est apparue quand, grâce à Lacan, il s'est avéré que la doctrine freudienne avait été comprise à l'envers : le psychanalyste peut produire un autre psychanalyste et de surcroît, il guérit. Ainsi posé, le problème était de retourner à devoir se questionner sur les fins et les finalités de l'analyse et à se demander comment se rejoignent les moyens dont elle dispose et les fins qu'elle sert.

C'est là qu'est apparu avec Lacan un concept nouveau se servant d'un mot usagé, celui d'Ecole, dont on peut à la fois s'étonner que son emploi avec celui de psychanalyse ne fasse

pas plus sursauter et à la fois être surpris qu'il déclenche encore tant de polémiques, tellement il est à part de tout ce que la notion d'Ecole habituellement recouvre. Il faut croire qu'il doit y avoir de fortes résistances du psychanalyste à la spécificité de son acte et que la nouveauté du concept n'est pas si facilement assimilable et praticable. En somme, on ne se fait pas si facilement à l'idée que l'expérience analytique apporte un savoir nouveau et en même temps d'en savoir si peu sur le fait, avéré, qu'il se transmet quelque chose.

Evaluation de la passe

Là où il y a polémique d'abord, c'est quand cette transmission doit être évaluée. L'IPA a cru pouvoir faire école en faisant porter cette évaluation sur la connaissance de la doctrine et l'appréciation subjective de l'expérience. A l'Ecole de Lacan, il semble nous être proposé, par un dispositif sans précédent, la passe, de faire porter cette évaluation sur le désir, le désir du psychanalyste, concept inouï jusqu'alors. On voit la difficulté, qui viendrait alors de vouloir rendre compte de phénomènes purement subjectifs avec des critères à la fois cliniques et scientifiques, sans tenir compte du facteur politique. Un des textes de Colette Soler rappelait à Rio que tout dispositif d'évaluation pousse à l'identification, voire à la conformité. La passe elle-même, prise comme un simple système d'évaluation, risquerait de tomber dans cette ornière en devenant une passe-type pour un AE-type. Par une uniformité de discours, encouragée le plus souvent par un terrorisme intellectuel de la bonne lecture de Lacan, il a pu se répandre dans notre communauté analytique l'idée d'un modèle de la traversée du fantasme; ou un modèle de l'identification au symptôme remplaçant celui de l'identification à l'analyste. Voire même un modèle du désir de l'analyste, par exemple celui du désir militant pour les besoins de la Cause, au service de l'Ecole du même nom - manuel à l'appui (*Enchiridion militis christiani*, Erasme) Par chance, il n'y a pas de critère politique *ready-made* pour contrebalancer ou pondérer ces risques de méprise des critères scientifiques et cliniques au service d'un nouvel humanisme. Ils sont donc à toujours réinventer et à déduire du fonctionnement de l'expérience analytique et de l'expérience institutionnelle de la passe, ce qui n'est possible qu'au regard d'une politique d'Ecole qui ne soit pas un slogan préformé au nom d'une unicité imaginaire régulatrice, mais à recueillir dans les enseignements qu'elle permet de produire et de faire venir ^ la connaissance de chacun. Luis Izcovich a justement insisté, à Rio également, en rappelant "le devoir du psychanalyste d'intégrer l'expérience de sa destitution subjective à l'expérience de la passe."

L'entonnoir de la passe

Si l'on admet le rôle prévalent du facteur politique dans les moyens que doit se donner la psychanalyse pour ses fins, doit-on pour autant donner à la passe la place du noyau central dans tout l'édifice d'Ecole à construire ? Est-ce que l'éclairage unique du concept d'Ecole par le principe de la passe ne nous a pas aveuglés, au point même de tomber dans des erreurs

d'interprétations de la crise actuelle, dont le modèle, quoi qu'on en dise, n'est pas la dissolution mais le risque de retour aux principes universitaires de l'IPA ? Comment faire, dès lors, pour qu'existe toujours le principe de dissolution dans le fonctionnement d'Ecole ?

La seule dissolution qu'on ait eu à connaître dans l'histoire récente de l'ECF a été la dissolution des problèmes de doctrines dans les problèmes associatifs. Annie Staricky avait rappelé avec pertinence dans le débat de notre premier Forum la "dissolution de fait" par lequel un texte de *La lettre mensuelle* désignait la crise de 1989-90 pour justifier le passage à l'ECF2, avec ses nouveaux statuts et dont en fin de compte le résultat a été globalement d'en arriver à proposer à la discussion (sur le fonctionnement de la passe en particulier lors du deuxième Collège de la passe) ce qui est apparu comme un contrôle de plus en plus accentué des dispositifs de fonctionnement de l'Ecole dans son ensemble : un secrétariat de la passe devenant, passe à l'entrée oblige, un véritable filtre de sélection ; une invention de " l'extime " près de devenir le filtre international des nominations. On peut toujours en effet modifier à vue les statuts d'une Ecole et son organisation, "pour les besoins de la cause", en se félicitant de ce mode de fonctionnement d'allure fièrement démocratique. Malheureusement, ce modèle politicien, qui peut conduire à un universel "La fin justifie les moyens", peut aussi provoquer des ravages quand il sert une dimension institutionnelle orientée simplement sur le Un de direction.

" Besoins de la cause " ne convient pas au discours analytique qui est soutenu par une Cause sans besoins. Ce qui ne veut pas dire sans finalités. La Cause analytique est orientée par le désir, ce qui ne signifie pas pour autant que, si décidé qu'il soit, ce désir en cause amène inexorablement aux bavardages de la " militance " dont l'Assemblée générale de Barcelone a entonné le *credo*. Gageons qu'il y a sans doute méprise sur la signification du désir et sur son statut, comme s'il avait fallu, sous couvert de gestion du collectif du groupe lui donner un sens toujours plus repéré et renforcé, là où au contraire Lacan plaide et milite toujours pour le traitement par le vidage du sens, par le hors-sens. " Désir pur " lance-t-il même à un moment de son enseignement, celui d'une séparation absolue et irréversible entre les idéaux et la jouissance. L'AMP avait fini par nous proposer le contraire : l'alliance de l'idéal de l'Analyste de l'Ecole (l'AE) avec la jouissance groupale des Conversations comme mode collectif de recherche sur le concept d'Ecole : l'Ecole-Une. C'était une contrefaçon de la vérité. De cette vérité qui seule peut donner un sens au concept d'Ecole et qui est la seule cause matérielle sur laquelle on puisse régler le désir, - Un désir d'Ecole, pourquoi pas !

Mais il faut tenir compte aussi des conditions institutionnelles sous lesquelles le dispositif de la passe, mode d'authentification de la vérité comme cause, puisse exister, et pour pouvoir dire qu' "au- moins-un" de l'Ecole a répondu à cette exigence, se faisant par là - même pour les autres le garant de la non-garantie du devenir analyste, que ce soit par l'expérience de leur propre analyse (l'analyste " probable ", rappelons-nous que c'est en ces termes que Lacan en parle dans " La lettre aux Italiens ") ou par leur adhésion militante à leur chère Ecole. Le

dispositif de la Passe est construit sur le modèle de la logique des formations de l'inconscient et sur la fonction de la *dritte Person* comme élément indispensable à l'advenue de la signification. Il faut donc du " au-moins-trois " (comme Lacan le dit à Caracas pour rendre compte de l'inconscient avec le noeud borroméen) pour faire du " au-moins-un " .

Faire signe d'Ecole

Proposons ceci : Le " au-moins-trois " nécessaire à faire consister la transmission dans une Ecole de psychanalyse est : la cure - l'enseignement - le cartel. Remarquons qu'à ces trois expériences s'applique la dimension du transfert (travail de transfert et transfert de travail) et que ce sont bien les trois lieux où se croise notre communauté d'expérience. Aux fins de la cure, mettons une inconnue, un x , cet analyste dont l'ex-sistence n'est que " probable ". Aux fins de l'enseignement, mettons ce cadre que l'Ecole institue et met à la disposition de ses membres pour la rencontre de ce " bien commun " de l'expérience (" Acte de fondation, Préambule "). Aux fins du cartel, mettons le style si particulier de tourbillon qui préserve ce que l'Ecole doit entretenir pour chacun d' " expérience inaugurale ", ainsi que Lacan en parlait en 1964, puis en 1980. La passe serait alors à considérer comme ce quatrième rond qui fait tenir ensemble les trois autres. Qui devient la condition de l'ensemble pour qu'il se tienne.

Pour faire signe d'Ecole.

La passe ici n'est pas un des moyens, entre autres, comme les autres, équivalent à la cure, à l'enseignement ou au cartel, pour les fins de la psychanalyse. Elle est l'issue privée d'une cure qui devient bien commun de l'Ecole, l'issue offerte par le collectif d'Ecole à celui qui ne savait pas encore comment de la psychanalyse naît le désir du psychanalyste et dont la *surprise* peut faire école. Il ne s'agit pas d'attribuer à la passe une place centrale comme condition absolue d'Ecole, pour une assemblée d'élites organisées. Ni une place modeste, pour aventure singulière et privée. Mais s'il n'y a pas de mathème ultime du concept d'Ecole, c'est à l'avantage de la passe qui n'a pas à se présenter comme fonction d'idéal - idéal par le dispositif premier qu'en a proposé Lacan mais qui n'est pas définitif dans son emploi ni dans son application, - idéal par le résultat, la nomination à un titre ne devant pas avoir vocation de transformer quelques analystes en super-enseignants. On nous a pourtant parlé d'"élites", mais qui l'a cru ?)

Dans la vie associative d'une Ecole, les AE peuvent susciter des transferts divers. Derrière le titre, c'est la puissance du dispositif qu'on interroge mais aussi bien la cure elle-même. Ici encore, il faut se défaire du réflexe d'évaluation, que l'ECF a entretenu sous la férule de petits maîtres.

L'enseignement institué y a même été son point faible. Que d'embarras à trouver la bonne adresse pour un public curieux de s'informer, de s'instruire, de débattre dans un discours neuf! Là encore, effet d'inflation sur l'importance donnée à l'espérance de révélation attendue de tous les acteurs du dispositif de la passe (et d'ailleurs, inégalement : on a privilégié l'AE mais

négligé les passeurs ; on a tantôt misé uniquement sur le travail des Cartels de la passe, tantôt essayé de mixer les voix, celles des AE avec les instances de Garantie - le Conseil, la Commission de la Garantie, etc). Il en est résulté des dissonances notoires, jamais reprises en débats fructueux. Le résultat a été que les plus jeunes, ou des gens chevronnés, ou des spécialistes de disciplines connexes ont déserté les enseignements de l'Ecole (on a vu des soirées d'enseignements réduites à... une personne), déçus de ne pas entendre ce qui lestait le discours qu'ils étaient venus entendre. Certains AE n'ont plus parlé que de la passe, voire de "leur" passe, sans mettre la singularité de leur discours au service d'un enseignement partageable.

Les cartels semblent avoir reflété un vrai succès de la dynamique d'Ecole. Par le nombre et l'effet d'extension, certes. Mais les résultats de cet essaim de travail sont restés incertains, d'autant que le tourbillon souhaité a viré à la répétition où la hiérarchie a repris ses droits : toujours les mêmes +1, les projets et contenus de travail virant à un enseignement *bis* effectué plus confortablement en petits groupes isolés.

L'hypothèse à faire serait peut-être alors de penser la passe dans un rapport d'extimité à l'Ecole pour y assumer sa fonction de transmissibilité du discours analytique, à l'écart de la dimension d'évaluation et de l'intime que favorise toute institutionnalisation associative. On aurait à repenser à ce qui joint et disjoint le Discours de l'analyste, qui subvertit l'intime du discours de l'inconscient, au Discours du maître qui lui prête son écriture.

La passe n'aurait pas à être le centre de gravité d'une Ecole de psychanalyse, son noyau intime, le moteur nucléaire de la transmission de la psychanalyse, mais ce lieu-témoin où il arrive que vérité et savoir tiennent ensemble, structure inédite jusqu'à présent de toute épistémologie de la subjectivité. La passe ne peut être que la clé de voûte permettant de faire tenir ensemble tout le reste de l'édifice institutionnel, pas le noyau agalmatique du groupe.

Une Ecole est faite d'analystes et d'analysants. Ils font des analyses, ils enseignent, ils travaillent en cartel. Le non-analyste "en espérance" indique cette place d'extimité de la passe dans une Ecole en la rappelant à son devoir de garantir qu'il n'y a pas de garantie. Il ne s'agit pas que la passe vienne comme processus rapporté mais comme dispositif spécifique, comme moyen d'élaborer et de vérifier l'autorisation de l'analyste qui n'a que le dit comme solution à la question de son autorisation. C'est ce dont peut témoigner l'AE produit par le Pas-Tout de la passe, qui n'est pas-toute l'Ecole.